



Bulletin

Edition spéciale dîner de gala

Numéro 3, mai 2004

GRASP – Le défi de la collecte de fonds

La réunion des partenaires à Paris, fin 2003, a permis au GRASP de faire une percée, surtout en intégrant la plupart des Etats de l'aire de répartition dans notre partenariat en cours de maturation. L'un de ses résultats a été la mise en place d'un secrétariat commun UNESCO-PNUE pour le GRASP. Je suis très heureux que Mireille Jardin, mon homologue à l'UNESCO qui a beaucoup contribué au succès de la réunion de Paris, fasse ses débuts comme coauteur de cette édition du Bulletin en expliquant quel a été l'impact de la « Conférence préparatoire ».

Paris a également dépassé toutes les attentes en suscitant une énorme publicité partout dans le monde pour les grands singes et les problèmes sous-jacents de la dégradation des forêts, et la pauvreté. L'étendue de la couverture médiatique a montré que cette question touche une corde sensible de l'opinion publique, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Car si nous ne pouvons pas sauver nos alliés les plus proches, les primates vivants, que pouvons-nous sauver? Nos réalisations technologiques uniques en tant qu'êtres humains doivent maintenant être associées à notre devoir spirituel et éthique pour sauvegarder non seulement les grands singes mais également les autres primates, y compris les gibbons qui, dans leur milieu naturel, sont confrontés à de graves menaces.

Toutefois, faire du GRASP un succès opérationnel et réaliser tous les espoirs d'élargir son champ d'action dépendent de ressources plus importantes. L'accord exceptionnel, confirmé à Paris, entre deux organismes des Nations Unies, des gouvernements, les conventions mondiales sur la faune et la flore sauvages et plus de 20 organisations non gouvernementales ayant des programmes de terrain, nous offre une tribune pour demander des ressources en nous adressant notamment au secteur commercial et à des sociétés de bienfaisance. Par le passé, certains donateurs potentiels pour la conservation des grands singes se sont retirés en faisant état de leurs préoccupations relatives à la fragmentation des efforts et à l'absence d'une stratégie claire pour sauver les espèces. Le GRASP a réagi à ces inquiétudes en créant un partenariat mondial, unifié, avec un programme et des priorités convenus. Maintenant nous attendons des milieux d'affaires du Royaume-Uni qu'ils donnent l'exemple. Nous « rapprochons le GRASP des milieux d'affaires » par notre campagne concertée du

premier semestre 2004 dont le point culminant sera le dîner de gala du 24 mai 2004, donné conjointement par les Ministres du Gouvernement du Royaume-Uni, lui-même déjà donateur important du GRASP. Une fois encore, inspirés par notre mécène, Richard Leakey, nous avons réussi, début mai, à obtenir une excellente couverture médiatique. Nous nous réjouissons à la perspective de retrouver au dîner les sympathisants du GRASP, nouveaux et anciens, et d'atteindre notre premier objectif, soit recueillir 25 millions de dollars pour le partenariat.

Robert Hepworth, PNUE

Soutien du Gouvernement britannique au GRASP

En tant que donateur le plus important avec 375.000 livres sterling, équivalant à 600 000 dollars sur 1,9 million collectés jusqu'à présent, et la promesse de verser encore 100.000 livres sterling, le Gouvernement du Royaume-Uni a donné la preuve de l'engagement qu'il a pris d'aider le GRASP à atteindre son objectif de réunir suffisamment de fonds pour financer 100 projets de terrain d'ici à 2010.

En 3 ans, le GRASP a beaucoup réalisé mais, pour continuer dans la même voie, il est évident qu'il doit obtenir davantage d'appui et des ressources beaucoup plus importantes. C'est donc un privilège pour le Gouvernement du Royaume-Uni d'accueillir le premier dîner de gala en faveur du GRASP qui sera donné le lundi 24 mai 2004 à la Société zoologique de Londres. Cette manifestation devrait inspirer d'autres gouvernements et, nous l'espérons, de grandes sociétés ayant leur siège au Royaume-Uni et les amener à soutenir cette initiative importante de conservation des grands singes. M. Richard Leakey, le grand spécialiste mondial dans ce domaine, sera l'orateur principal.

Parallèlement, le Royaume-Uni continue à encourager d'autres mesures de soutien du GRASP en intervenant auprès des gouvernements de l'Union européenne et du reste du monde développé notamment. Les gouvernements doivent reconnaître les menaces qui pèsent sur les grands singes et souscrire à des actions visant à mettre un terme à des comportements qui ne sauraient durer. A cet effet, le Royaume-Uni et d'autres Etats membres de l'Union européenne sont heureux de présenter une résolution sur les grands singes à la treizième Conférence des Parties de la CITES. Cette résolution a pour objectif d'encourager les 165 Etats Parties de la CITES à adopter et mettre en œuvre des législations globales pour assurer la protection des grands singes, y compris des sanctions dissuasives appropriées et des mesures de contrôle renforcées de leur application. La résolution proposée lancera également un appel à toutes les parties concernées pour qu'elles fournissent d'urgence des fonds et toute autre assistance pour soutenir la conservation des grands singes.

Le GRASP peut compter sur l'appui indéfectible et les encouragements du Royaume-Uni et nous espérons que d'autres s'associeront à un partenariat qui s'élargira et s'épanouira.

Elliot Morley, Ministre de l'environnement du Royaume-Uni

Le GRASP et la mission des Nations Unies en RDC

Suite à une réunion entre le Fonds international pour la défense des animaux (IFAW) et l'équipe du GRASP à Nairobi, le Partenariat GRASP travaille en étroite collaboration avec la Mission des Nations Unies en RDC (MONUC) et d'autres institutions des Nations Unies sur le terrain pour sensibiliser le public au commerce illicite de la viande de brousse provenant des grands singes et à celui des animaux vivants. Avec la participation des partenaires du GRASP: PASA, IFAW, WCS, BCTF et CITES, cette coopération est un excellent exemple de la manière dont le Partenariat du GRASP peut valoriser les efforts de conservation des grands singes.



©JUK FCO

Possibilités de conservation par le développement durable au Sud Kivu, RDC

La deuxième réunion du Processus de Durban qui s'est tenue au Parc national de Tarangere, en Tanzanie, du 14 au 16 avril 2004, s'est penchée sur les menaces que représente, pour les gorilles des basses terres orientales, l'extraction minière artisanale illicite en République démocratique du Congo (RDC). Au cours des cinq dernières années, l'extraction du coltan dans le Parc national de Kahuzi-Biega (KPNB) a causé d'énormes dommages à l'environnement, y compris la perte de plusieurs milliers de gorilles des basses terres orientales. Le Processus de Durban vise à trouver d'autres solutions économiques pour les 8 000 personnes ou plus qui, selon les estimations, ont travaillé illégalement dans le parc. Avec plus de 30 délégués motivés – y compris pour la première fois le Ministre de l'environnement de la RDC, M. Anselme Enerunga, le projet du PNUC pour la survie des grands singes (le GRASP a donné 25 000 dollars), l'UICN (l'Union mondiale pour la conservation de la nature) et l'UNESCO/UNF (la Fondation Turner) – le succès de la réunion en Tanzanie a été retentissant.

Les délégués ont signalé que des progrès avaient été enregistrés en ce qui concerne les quatre recommandations de la première réunion du Processus de Durban, en juin 2003, à savoir :

- Diffuser le nouveau code d'extraction minière de façon à ce que les mineurs soient informés de la législation et sachent où ils en sont.
- Renforcer les capacités de l'autorité responsable de la faune et de la flore sauvages du kpnb afin qu'elle puisse exercer un contrôle efficace et prévenir toute activité illicite dans le parc.
- Présenter une mine artisanale modèle, en dehors du parc, qui puisse garantir les normes de qualité de sa production.
- Créer un projet de micro-crédit pour aider la population à obtenir des revenus par de petites entreprises commerciales ou agricoles au lieu de travailler dans les mines.

La présence de deux représentants de H.C. Starck, principal transformateur européen de coltan, qui a cessé d'acheter du coltan à la RDC en 2002 lorsque les normes éthiques ne pouvaient plus être garanties, a mis en lumière l'engagement constant de la société à l'égard du Processus de Durban. Des groupes de travail ont examiné la nécessité d'organiser des groupes de pression, le coût de l'exportation du coltan et un calendrier pour les douze mois à venir pour chacune des quatre recommandations. La nécessité de trouver un mécanisme de financement durable pour le Processus de Durban lui-même a également été abordée.

Plus de 6 millions de personnes dans le monde sont employées dans l'extraction artisanale, industrie non réglementée qui fait fi des conditions de travail et de la protection de l'environnement. Mais de nombreuses institutions, y compris la Banque mondiale et le DFID de Grande-Bretagne commencent à se rendre compte, un peu tardivement, que le secteur de l'extraction minière artisanale pourrait contribuer à l'allègement de la pauvreté.

Le Processus de Durban vise à associer les avantages de l'extraction minière artisanale pour l'allègement de la pauvreté et la protection de l'environnement dans l'intérêt des populations et de l'environnement – y compris les sous-espèces de gorilles des basses terres orientales du KPNB. A cet égard, ce processus est unique en son genre et il est de plus en plus largement reconnu internationalement pour son approche globale.

La réunion s'est terminée sur une note positive avec un large accord des délégués et un engagement ferme de la part du Gouvernement de la RDC et des partenaires du secteur.

Jillian Miller, Fonds Dian Fossey pour les gorilles, Europe



Participants examinant des documents importants pendant l'atelier

H. Maire, participant

PNUC – UNESCO

Réunion préparatoire d'experts pour une réunion intergouvernementale sur les grands singes et le GRASP

Cette réunion a été convoquée par le PNUC et l'UNESCO et elle s'est tenue au siège de l'UNESCO à Paris du 26 au 28 novembre 2003. Elle avait pour objectifs spécifiques de préparer et d'examiner une stratégie mondiale pour la conservation des grands singes, ainsi que l'élaboration de la constitution et du programme d'activités du projet GRASP à présenter à la réunion intergouvernementale l'année prochaine. Cette réunion préparatoire avait aussi pour but de mieux faire connaître le GRASP, notamment par la presse, et d'assurer la participation des Etats de l'aire de répartition.

La réunion a connu un énorme succès du point de vue de la couverture médiatique. Plus de 250 journaux et articles de journaux ont paru dans au moins 28 pays et 35 interviews radio et télévision ont été diffusées. La réunion a fait l'objet d'un éditorial dans Nature.

Pour la toute première fois, des représentants de 17 Etats sur les 23 de l'aire de répartition des grands singes (dont plusieurs subissent les conséquences de la guerre civile), de 7 gouvernements donateurs, de 7 institutions des Nations Unies et d'organismes intergouvernementaux, de la CE, des ONG internationales et d'autres partenaires du GRASP, se sont réunis pour examiner la façon d'assurer la survie des grands singes. La réunion a eu pour résultat un plus grand engagement et une plus large participation des Etats de l'aire de répartition.

Plusieurs exposés ont permis aux ONG, aux Etats de l'aire de répartition et aux états donateurs, de présenter des activités et des points de vue. Une discussion générale entre les participants a suivi les exposés portant entre autres sur des questions telles que :

- L'utilisation des zones protégées existantes pour la conservation des grands singes et l'urgence pour les partenaires du GRASP d'aider les pays concernés à améliorer l'efficacité de leur gestion.
- Une priorité parallèle consistait à protéger les grands singes vivant en dehors des zones protégées, par exemple dans des zones de transition selon la méthode des réserves de biosphère.

- L'engagement des communautés locales en tant que partenaires des activités du GRASP en encourageant des mesures propres à mobiliser leurs propres intérêts ce qui profiterait également à la conservation.
- La nécessité d'aborder des problèmes transfrontaliers relatifs à la conservation (migrations) et au commerce illicite.
- La question relative à la santé, notamment en relation avec Ebola – le PNUC a passé un accord avec l'OMS au sujet de l'Ebola et autres maladies frappant les singes et les hommes afin de mobiliser les compétences et l'aide financière nécessaires.

La réunion a examiné, amendé et convenu d'une stratégie mondiale pour la conservation des grands singes et d'un programme d'activités pour le GRASP. Ces documents seront officiellement adoptés par la réunion intergouvernementale qui se tiendra début 2005. Les principes relatifs aux règles du GRASP ont également été examinés et approuvés. Ils seront formalisés et officiellement adoptés par la réunion intergouvernementale l'année prochaine.

Entre temps, un comité exécutif provisoire a été créé, il comprend :

- Les coordonnateurs du GRASP dans trois Etats de l'aire de répartition des grands singes : Ouganda (Président), RDC et Indonésie
- Un représentant d'un pays donateur : Royaume-Uni
- Deux ONG : Société pour la conservation de la faune et de la flore sauvages et Fondation pour les orangs-outangs
- Un représentant des AEM : CITES
- Secrétariat : PNUC/UNESCO

La réunion de Paris peut être considérée comme un véritable succès du point de vue de la publicité pour le GRASP, grâce à la couverture exceptionnelle de la presse et du point de vue de la participation de presque tous les Etats de l'aire de répartition.

Mireille Jardin, UNESCO

La réunion intergouvernementale de 2005 sur les grands singes et le GRASP

Suite à la réunion préparatoire d'experts qui s'est tenue au siège de l'UNESCO en novembre 2003 pour préparer une réunion intergouvernementale (IGM) sur les grands singes et le GRASP prévue pour le début de 2005, l'Ouganda et la République démocratique du Congo ont proposé au secrétariat du GRASP d'accueillir cette IGM. La réunion préparatoire a chargé le Comité exécutif provisoire du GRASP de prendre une décision en la matière. On espère que les arrangements définitifs concernant la tenue de la réunion de l'année prochaine sur les grands singes et le GRASP seront annoncés vers la fin juin 2004.

Promouvoir et préserver l'héritage congolais : établir un lien entre la diversité biologique et la diversité culturelle

En septembre, l'UNESCO accueillera la première manifestation internationale de soutien à la diversité culturelle et biologique de la République démocratique du Congo. Une exposition, conçue par le Musée royal pour l'Afrique centrale (Belgique), musée le plus important du monde et institut de recherche sur l'héritage congolais, s'ouvrira le 9 septembre au siège de l'UNESCO à Paris.

Une conférence internationale des donateurs pour les cinq sites naturels du Patrimoine mondial de la RDC se tiendra les 16 et 17 septembre avec le soutien de la Fondation des Nations Unies, de la Belgique et du Japon. Cette conférence évaluera un projet de quatre ans destiné à soutenir ces sites, tous actuellement inscrits sur la liste du Patrimoine mondial menacé de l'UNESCO, et elle mobilisera des ressources supplémentaires pour poursuivre le projet en 2005 et au-delà.

Nous envisageons d'organiser une manifestation du GRASP en marge de cette conférence. Des informations seront disponibles sur le site Web du GRASP. Pour tous détails supplémentaires concernant la conférence, adressez-vous à :

DRCongo@unesco.org

Décès de M. Matthew Maige, coordonnateur du GRASP en Tanzanie

Le GRASP est attristé d'apprendre la mort subite de M. Matthew Maige, coordonnateur du Département de la flore et de la faune sauvages de Tanzanie pour le rhinocéros et correspondant du GRASP. Matthew qui a assisté à la réunion de novembre 2003 à Paris a été tragiquement tué deux semaines plus tard dans une fusillade à Dar-es-Salaam. Nous déplorons la perte de Matthew qui était un collègue de valeur et nous adressons nos sincères condoléances à sa famille.



Jan Redmond

Mise à jour des informations GRASP depuis la parution du numéro de novembre 2003

Activités sur le terrain

- L'équipe d'appui technique du GRASP (TST) a assisté à l'atelier de son Partenaire sur l'évaluation de la viabilité des populations d'orang-outangs et de leur habitat (PHVA) qui s'est tenu à Djakarta et a rencontré le coordonnateur du GRASP et les autorités compétentes en Indonésie, du 15 au 21 janvier.
- La TST a encore visité l'Indonésie ainsi que la Malaisie, du 15 au 27 février, pour discuter de la désignation d'un coordonnateur et elle s'est ensuite rendue au Japon pour rencontrer les membres du Comité japonais du GRASP nouvellement établi et les représentants de la Fondation Toyota.
- Début mars, le GRASP a assisté à l'atelier du groupe de travail des directeurs généraux de la Banque mondiale sur l'industrie du bois en Afrique qui a eu lieu à Douala, au Cameroun, et il a renforcé ses contacts essentiels avec le Partenariat pour la forêt du bassin du Congo.
- Le GRASP a participé à l'atelier sur le « Processus de Durban » organisé, du 14 au 16 avril, par le Fonds Dian Fossey pour les gorilles (Europe) à Tarangere (Tanzanie), afin de discuter du problème de l'extraction minière artisanale de coltan en RDC.
- D'autres missions sont prévues au Burundi, en Tanzanie et en République centrafricaine et le GRASP étudie les possibilités de faire adopter des Plans nationaux pour la survie des grands singes (NGASP) par les gouvernements des Etats de l'aire de répartition en Afrique centrale et occidentale.

Questions institutionnelles

- L'Ouganda a été élu à la présidence du Comité exécutif provisoire du GRASP lors de sa première téléconférence, le 12 mars, pour examiner des questions de fond et les activités prioritaires.
- Une réunion conjointe PNUE-UNESCO s'est tenue à Paris les 17 et 18 mars pour discuter des dispositions concernant la coordination du secrétariat commun du GRASP, convenir de son mandat et de son programme de travail.
- Le GRASP a rendu visite au PNUE-WCMC pour examiner les progrès de l'Atlas mondial des grands singes.
- Le GRASP se félicite de l'arrivée de Daniel Malonza, membre du personnel des VNU, dans l'équipe de Nairobi et remercie Naoto Shibui, le stagiaire qui part, pour les longues soirées qu'il a consacrées au travail du Partenariat.

Sensibilisation

- Toshisada Nishida, mécène du GRASP et expert en primatologie, qui a récemment pris sa retraite à l'Université de Kyoto, a constitué un Comité japonais du GRASP pour aider le Projet à mobiliser des fonds et un appui politique au Japon.
- Le Comité australien du GRASP s'est activement occupé de développer des outils didactiques à l'intention des jeunes et de financer des projets de terrain.
- Le GRASP envisage d'organiser, au profit des communautés locales, un match de bienfaisance de football entre les équipes nationales du Cameroun et du Nigéria pour sensibiliser leurs populations aux problèmes de survie des grands singes.
- Le GRASP coordonne ses activités avec la Mission des Nations Unies au Congo (MONUC) et des ONG partenaires sur le terrain ainsi qu'avec l'UNICEF au sud du Soudan pour sensibiliser les populations au commerce illicite de la viande de brousse provenant des grands singes et à celui des animaux vivants.
- La documentation publicitaire du GRASP a été mise à la disposition des Partenaires par l'intermédiaire de SMI, distributeur du PNUE au Royaume Uni. Contactez *grasp@unep.org* si vous souhaitez recevoir des affiches ou des brochures.

Collectes de fonds

- Le GRASP a organisé, le 17 février, une collecte de fonds en marge de la septième Conférence des Parties de la CDB à Kuala Lumpur (Malaisie), dont l'UNESCO a assuré la coordination.
- Le GRASP a soumis, à la Commission européenne, un projet de proposition avec les partenaires en Europe. Le GRASP et les partenaires préparent également un projet sur le virus Ebola et les singes avec le Fonds pour l'environnement mondial.
- Des ordinateurs fournis par la Fondation Born Free ont été expédiés gratuitement en janvier par DHL, aux coordonnateurs du GRASP du Mali, du Sénégal, de la Sierra Leone, du Congo (Brazzaville) et de la Guinée.
- Le GRASP a obtenu un financement modeste des gouvernements irlandais et allemand. La Belgique a manifesté son intérêt pour le soutenir.
- Le GRASP a entamé des pourparlers avec la société de consultants Transfrontier sur le soutien que ce secteur pourrait lui apporter.
- Suite à la couverture médiatique importante de la réunion du GRASP à Paris, du 26 au 28 novembre 2003, les dons inattendus de particuliers faits au GRASP, dans une large mesure par le truchement de la Fondation Born Free, ont dépassé les 10 000 dollars. Plus de 30 personnes ont de même offert de consacrer bénévolement une partie de leur temps au Partenariat GRASP.

Atelier sur l'évaluation de la viabilité des populations d'orangs-outangs et de leur habitat



Ian Redmond

Les populations d'orangs-outangs à l'état sauvage ne se trouvent que dans les forêts tropicales sur les îles de Bornéo et de Sumatra et elles sont toutes sérieusement menacées. De nouvelles données sur le taux de déboisement ont confirmé la prédiction selon laquelle, si des mesures ne sont pas prises pour renverser la tendance, les orangs-outangs de Sumatra seront vraisemblablement les premiers grands singes à disparaître du milieu naturel.

Les principales menaces pour les orangs-outangs sont la perte de l'habitat, la dégradation des forêts, les incendies et le braconnage. La perte de l'habitat est principalement due à l'abattage des arbres pour des plantations agricoles – principalement le palmier à huile. L'exploitation illicite des bois et forêts dégrade rapidement la forêt primaire restante. Les orangs-outangs sont forcés de se réfugier dans de petites parcelles de forêts isolées, dont la plupart sont trop exiguës pour assurer leur survie à long terme. Il ne reste que quelques populations d'orangs-outangs biologiquement viables. A l'heure actuelle, pratiquement aucune de ces populations n'est suffisamment bien gérée et adéquatement protégée.

Du 15 au 18 janvier 2004, les plus grands experts du monde en matière de conservation, d'écologie et de comportement des orangs-outangs se sont réunis à Djakarta, en Indonésie, pour évaluer la situation des seuls grands singes d'Asie. Cet atelier de PHVA – évaluation de la viabilité des populations et de leur habitat – était organisé par le Groupe des experts en conservation et reproduction de l'UICN SSC, financé par la Fondation pour les gibbons et la Fondation BOS (Survie des orangs-outangs de Bornéo) et il s'est tenu au Centre Schmutzer pour les primates de Djakarta. Pour la première fois, des efforts concertés ont été déployés avant la PHVA pour étudier toutes les populations d'orangs-outangs dans toute

leur aire de répartition. Les nouvelles enquêtes ont été financées par la Orangutan Foundation (Royaume-Uni).

La réunion a adopté la nouvelle taxonomie pour les orangs-outangs en reconnaissant les trois sous-espèces décrites d'orangs-outangs de Bornéo *Pongo pygmaeus* et l'orang-outang de Sumatra comme espèce séparée, *Pongo abelii*. Les données tirées des nouvelles enquêtes et les techniques de modélisation informatiques ont mis en évidence des perspectives peu réjouissantes pour ce primate charismatique. En ce qui concerne l'espèce de Bornéo, il ressort de la perte de son habitat que cette population est inférieure d'un tiers à ce qu'elle était il y a une décennie.

Les experts ont fait des recommandations urgentes pour freiner cette diminution, notamment :

- Création d'une Commission scientifique pour les orangs-outangs et financement initial assuré pour deux coordonnateurs, un Malais et un Indonésien, afin de conserver l'élan donné par l'atelier et d'aider à élaborer les plans nationaux pour la survie des grands singes demandés par le GRASP.
- Les populations importantes *doivent* être mieux protégées et la législation doit être mieux appliquée à l'intérieur et à l'extérieur des zones protégées existantes.
- De nouvelles zones protégées devraient être créées pour sauver les populations viables nouvellement identifiées d'orangs-outangs.
- Le projet de route Ladia Galaska proposé ne *devrait pas* passer par le parc national de Gunung Leuser parce que, outre les menaces existantes, les modèles informatiques montrent qu'il accélérerait l'extinction de l'orang-outang de Sumatra.
- Les canaux percés dans les tourbières pour évacuer les grumes abattues illicitement dans le Sebangau Kalimantan drainent et anéantissent de vastes superficies de l'habitat des orangs-outangs et ils doivent être comblés d'urgence.

Les incendies de forêts dévastateurs, tels que ceux d'Indonésie et de Malaisie en 1997 et 1998, restent toujours un danger potentiel sérieux et le braconnage destiné à alimenter le commerce illicite des animaux de compagnie se poursuit. A l'heure actuelle, près de 1000 orangs-outangs orphelins vivent dans des centres de sauvetage et de réadaptation. La plupart sont des bébés et des jeunes. On estime que pour chaque orphelin recueilli dans ces centres, il y a au moins cinq orangs-outangs qui sont morts. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Ashley Leiman (ashley@orangutan.org.uk).

Ashley Leiman, Orangutan Foundation (Royaume-Uni)

Nouvelles concernant les grands singes

3 millions de dollars pour les gorilles de Grauer

Conservation International investit près de 3 millions de dollars dans des projets communautaires de conservation coordonnés par le Fonds international Dian Fossey pour les gorilles dans la partie orientale de la République démocratique du Congo. Bien que les informations soient encore imprécises, il est à craindre que la population de cette sous-espèce endémique, connue également sous le nom de gorilles des basses terres orientales, ait diminué de 70 % ou davantage pendant les six ans de guerre civile au Congo. Les pertes sont principalement imputables à la chasse pour la viande de brousse destinée à nourrir les mineurs clandestins qui extraient le coltan dans le Parc national de Kahuzi-Biega, site faisant partie du patrimoine de l'humanité. Des enquêtes sur le secteur des basses terres, organisées par l'ICCN (Institut congolais pour la conservation de la nature), le Département des parcs du Congo et la Société de la conservation de la faune et de la flore sauvages, vont bientôt commencer.

Révolte suscitée par le transport de quatre gorilles via l'Afrique du Sud

La controverse se poursuit à propos des quatre jeunes gorilles nés à l'état sauvage, transportés il y a deux ans du Nigéria en Malaisie via l'Afrique du Sud avec de faux permis de la CITES indiquant qu'ils avaient été élevés en captivité. Le scandale a été dénoncé par la Ligue internationale de protection des primates et le Nigéria a procédé à une enquête présidentielle qui a conclu qu'ils avaient probablement été capturés au Cameroun. La Malaisie a confisqué les animaux et, après bien des délibérations, elle les a envoyés au zoo de Pretoria. Le Cameroun – qui a trois sanctuaires pour ces primates confisqués – continue à demander leur retour.

Augmentation du nombre de gorilles de montagne

D'après le premier recensement complet des volcans Virunga effectué depuis 1989, le nombre de gorilles serait d'environ 380, soit une augmentation de 17 %. Ajoutés aux 320 gorilles Bwindi (que certains considèrent comme une sous-espèce différente), la population totale des gorilles de montagne serait de l'ordre de 700 individus – succès



A. Friend

extraordinaire compte tenu des troubles dans la région et peut-être seule population connue de grands singes en augmentation.

Courir pour les grands singes

Trois gorilles au moins ont été repérés parmi les 32 000 coureurs du marathon de Londres de cette année. Plusieurs partenaires du GRASP avaient des coureurs; Ian Redmond a couru les 26,2 miles avec une pancarte « SAUVEZ LES GRANDS SINGES », talonné par des milliers de sympathisants qui clamaient la même chose et il a recueilli plus de 12 000 dollars. Sophie Pritchard a couru le marathon annuel de Singapour, le 7 décembre 2003, pour le GRASP. Elle n'avait jamais participé à un marathon auparavant mais elle a réussi à parcourir la moitié des 21 kilomètres en 2 heures 40 minutes et elle a obtenu plus de 600 dollars pour le GRASP. Un marathon complet l'année prochaine, Sophie?

Sophie Pritchard au marathon de Singapour en 2003

Contact du GRASP

Melanie Virtue, Chef de l'équipe du GRASP
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, Kenya
Téléphone : +254 20 62-4163
Télécopie : +254 20 62-3926
grasp@unep.org
www.unep.org/grasp

Maquette/disposition : Division des communications et de l'information du public